

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Propriété Foncière, Assurance

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires, au No 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boite de Poste 917. Abonnements: Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit: **LE PRIX COURANT, MONTREAL, Can.**

VOL. XXIV

VENDREDI, 21 AVRIL 1899

No 3

COMMERCE, INDUSTRIE, FINANCE

M. et Madame Léandre Chaput ont célébré, vendredi soir, à Westmount, le soixantième anniversaire de leur mariage, — leurs noces de diamant, auxquelles assistaient leur fils, M. Charles Chaput, de la maison L. Chaput, Fils & Cie, et un grand nombre de parents et amis des vénérables jubilaires.

M. Léandre Chaput, qui est natif de L'Assomption, est venu se fixer à Montréal en 1832, et en 1843, après dix ans de services dans les plus importantes maisons de commerce, il fonda l'établissement L. Chaput, Fils & Cie, dont M. Charles Chaput est maintenant le senior partner.

Le 15 avril 1839, M. Chaput épousa Mlle Hélène St-Denis, et, quoique tous deux aient maintenant dépassé la 81e année, ils jouissent encore d'une excellente santé et sont allés ensemble à l'église samedi dernier.

~

En 1896, Porto-Rico consomma pour \$1,000,000 de chaussures et de sandales, la part de l'Espagne dans ce chiffre fut de \$720,000.

La vérité même est que très peu de ces chaussures furent fabriquées ailleurs qu'en Espagne. On peut voir que l'île de Porto-Rico quoique petite vaut la peine que nos fabri-

cants de chaussures s'en occupent, le seul moyen de réussite est d'y envoyer des représentants intelligents pour étudier les goûts des habitants de cette île.

~

La *Revue de Chimie industrielle* donne la préparation d'un produit appelé lactite, au moyen de lait écrémé. Il y a bien, en effet, une préparation nouvelle, mais l'idée est ancienne et on a fait déjà de ce produit différents usages.

Au lieu de faire la coagulation du lait par le chlorure de baryum, comme dans l'ancien procédé, on fait avec la présure un caillé ordinaire. On lave le caillé produit dans l'eau chaude à 70°.

Le caillé lavé est additionné d'une certaine dose d'amidon et on en fait une pâte avec un peu de petit-lait et une addition d'alun; on malaxe le tout dans un masticateur pendant une heure, puis on ajoute une dose donnée d'acétate de plomb dissous dans l'acide acétique et on brasse le tout.

On égoutte ensuite la masse et on la soumet en petits blocs à la presse hydraulique. On achève par une dessiccation lente à l'air.

La lactite obtenue rappelle les propriétés du corps qui a été déjà décrit sous ce nom et peut être travaillée pour faire des boutons, des